

Tobo Média et Du Coup Production
présentent



Downia

Le grand pays blanc



Un film de André Kadi et Marya Zariif

Télé-Québec présente une production Tobo Média et Du Coup Production

Basée sur une série créée par Marya Zariif - Réalisation: André Kadi - Production: Judith Beauregard / André Kadi - Cheffe scénariste: Marya Zariif
Scénaristes: Halima Elkhatabi / Luis Molinié - Direction artistique: Marie-Michelle Laflamme - Musique: Pierre Yves Drapeau - Avec les voix de Manuel Tadros / Rahaif Ataya / Elza Mardirossian
Léa-Kim LaFrance-Leroux / Haydan Quitich / Mariette Niquay Ottawa / Mohsen El Gharbi / Martin Watier / Anne-Marie Levasseur / Éric Leblanc.



AFC@E
CINÉMAS ART & ESSAI



CONTACTS

Presse

Monica Donati - monica.donati@mk2.com

Tél. : 01 43 07 55 22

55 rue Traversière – 75012 Paris

Distribution

Haut et Court Distribution - 01 55 31 27 27

distribution@hautetcourt.com

www.hautetcourt.com



SYNOPSIS

Après Dounia et la Princesse d'Alep, les aventures de Dounia, petite fille aux éclats d'étoiles dans les cheveux, se poursuivent dans son pays d'adoption : le Canada. Entourée de ses grands-parents et de son amie Rosalie, elle affronte de nouveaux défis : le froid mordant de l'hiver et une nouvelle culture jusqu'alors inconnue. Plus que jamais, Dounia est convaincue que les battements de son cœur guideront le retour de son père jusqu'à elle...

AU CINÉMA LE 12 MARS

2024 – Canada – 51 minutes



Entretien avec **MARYA ZARIF** créatrice et co-autrice et **ANDRÉ KADI** réalisateur et co-producteur

DOUNIA, LE GRAND PAYS BLANC est la suite des aventures de Dounia...

MZ : Tout à fait, le premier film décrivait la vie de Dounia à Alep, son quotidien bouleversé par la guerre et son exode avec ses grands-parents vers une nouvelle terre d'accueil. Ce deuxième volet explore ce qui se passe après s'être installé dans un nouveau pays. Maintenant que la guerre est loin de Dounia et qu'elle est en sécurité, elle doit faire face à de nouveaux défis comme s'intégrer dans une nouvelle culture, apprendre une nouvelle langue, s'adapter à un nouveau climat. Tout est nouveau pour la petite fille et ses grands-parents, et les choses les plus simples du quotidien deviennent un défi.

AK : C'est avant tout une histoire universelle, l'adaptation d'une famille migrante dans son pays d'adoption. L'ajustement à une nouvelle langue, à une nouvelle culture sans pour autant oublier la leur. La douceur de nouvelles amitiés mais le déchirement du pays aimé, laissé, si loin.

Pourquoi était-il important pour vous de raconter le parcours des réfugiés après leur installation dans un nouveau pays ?

MZ : Le film a été inspiré par ce que j'ai observé et vécu moi-même, du parcours des réfugiés et de leur nouvelle vie en

Europe ou au Canada. Il était important de le raconter, de le mettre en mots et de montrer aux enfants que si les défis de Dounia ne sont plus les mêmes, ils existent toujours, et qu'elle a besoin d'un grand courage, tout comme ses grands-parents, pour se construire cette nouvelle vie. Ils devront faire le deuil de certaines choses et en accueillir de nouvelles, transformer aussi leur rapport à leur culture d'origine et la confronter aux nouvelles qu'ils rencontrent. Comme la nature le fait chaque année avec le passage des saisons, la migration des oiseaux et la floraison après des mois sous la neige blanche, ils feront la traversée intérieure des métamorphoses.

AK : Lorsque nous avons présenté DOUNIA ET LA PRINCESSE D'ALEP un peu partout dans le monde en festivals, le public était bouleversé par cette histoire mais une question revenait souvent, chez les enfants notamment. Après toutes ces épreuves, enfin arrivés au Canada après un si long et périlleux périple, qu'arrivait-il à Dounia et à ses grands-parents ? Est-ce qu'elle allait un jour revoir son père ? Plus on nous posait ces questions et plus nous nous rendions compte avec Marya que ces enfants avaient tellement ressenti d'empathie pour Dounia qu'il était important pour eux de savoir si enfin elle allait pouvoir être heureuse et en sécurité.

Dounia vit son exil dans un pays à la nature impressionnante, le Canada. Pourquoi ce choix ?

MZ : Le Canada, un grand pays où la nature est vaste et sauvage, avec ses gens qui appartiennent à différentes vagues plus ou moins anciennes de migrations, avec ses Premières Nations aussi qui ont une connaissance profonde de cette terre et des légendes merveilleuses. Ces légendes résonnent avec sa lumière, sa faune, sa flore et sa vibration à transmettre, constituant le souffle rythmique et sensoriel qui soutient ce film. Comme à Dounia et à ses grands-parents, un nouveau monde nous ouvre les bras au Canada. Une symphonie de formes et de couleurs toutes nouvelles : forêts et lacs immenses, vastes étendues de neige scintillante, nouveaux animaux qui hibernent ou qui portent des fourrures. Le petit village, avec ses habitants bienveillants où elle arrive avec ses grands-parents, représente la promesse d'une nouvelle vie qui germe, où tout est à écrire et à aimer.

La rencontre des cultures est au cœur de votre film.

MZ : En plus de découvrir une nature sauvage et son langage universel, Dounia et ses grands-parents rencontrent de nouvelles cultures et langues. Tous les personnages cherchent à trouver leur équilibre et leur place dans le tumulte des changements provoqués par l'arrivée de la petite famille syrienne au village. Ceux qui accueillent et ceux qui sont accueillis se transforment et grandissent grâce à cette rencontre des cultures. Chacun apprendra quelque chose des autres et de lui-même.

AK : C'était essentiel pour nous d'être accompagnés par Mariette Niquay Ottawa, de Manawan, dont l'apport et les conseils sur la culture Atikamekw, le pow-pow, les Traditions ont été précieux. Et sa voix chaude et captivante a insufflé au personnage de Kokom une richesse et une profondeur comparables à celle de Elza Mardirossian pour la voix de Téta Mouné. La rencontre entre ces deux merveilleuses voix empreintes chacune de leur culture a été pour Marya et moi un grand plaisir en studio d'enregistrement.

La musique est importante dans DOUNIA LE GRAND PAYS BLANC. Pouvez-vous nous parler de sa conception ?

MZ : Avec notre compositeur, Pierre Yves Drapeau nous avons décidé d'une trame musicale qui parle de ces mariages culturels, entre le Québec, les musiques de Syrie et du Levant et la musique des communautés autochtones d'Amérique du nord.

AK : Oui véritable défi pour notre compositeur, l'amitié entre 3 enfants issus de cultures différentes devait se transcrire également en musique !

Pouvez-vous nous parler des nouveaux personnages que Dounia rencontre ?

MZ : Dounia explore son nouveau quotidien à travers les yeux de Rosalie, une jeune fille espiègle, ingénieuse et déterminée. Quant au mystérieux Miquizou, issu d'une communauté

autochtone, il guidera Dounia vers le royaume de la nature, de l'héritage ancestral et de l'apprentissage, partagé comme de grands secrets enveloppés de magie. Avec ses deux nouveaux amis, Dounia fera la rencontre de Kokom, la grand-maman Atikamekw, pour lui demander conseil. Elle aime bien sa nouvelle maison, mais dans son cœur, elle pense beaucoup à son papa, et elle rêve de le retrouver.

Quel rôle jouent les contes et les légendes dans l'univers de DOUNIA, LE GRAND PAYS BLANC ?

MZ : Les questionnements intérieurs des enfants sont reflétés par les histoires et les contes. J'ai voulu puiser dans la richesse et dans l'essence des cultures québécoises et des Premières Nations, pour soutenir la quête de Dounia d'intégration, les questionnements sur la différence et l'inclusion, la réparation d'un cœur brisé et la traversée du deuil, ainsi que la patience pour que reviennent les oiseaux. Aussi, la figure de Grand-Loup, qui fait peur aux enfants car il serait « pas d'ici », « bizarre », fait référence, dans les contes et les légendes du Québec, à la figure du loup-garou qui représente l'étranger ou le mécréant, qui arrive dans un village et étonne ou crée des peurs autour de ses mœurs. Grâce à lui, nous abordons la question de la différence et de l'exclusion. Avec le conte de Kokom sur le cœur de la terre et des animaux, nous abordons la force du cœur humain et de la connexion à toute chose

vivante. Grâce à la sagesse de Kokom, Dounia saura que même l'hiver le plus long a une fin, et que son cœur, connecté au cœur du monde, a de grands pouvoirs. « *Lorsque nous fabriquons un tambour, nous rendons notre cœur plus solide, et nous le guérissons des choses qui lui font mal.* » Grâce à la magie du tambour que Dounia aura fabriqué avec la grand-mère de Miguizou, les battements du cœur de la petite fille traverseront le monde pour communiquer avec son père. Ils lui montreront le chemin jusqu'aux retrouvailles ultimes du père et de sa fille.

Le titre fait référence au Canada et à la neige...

AK : Oui, même s'il y en a beaucoup moins ces dernières années, la neige est en effet incontournable au Canada pendant l'hiver ! Nos deux studios sont situés au Québec et nous voulions rendre hommage à cette saison. Notre directrice artistique Marie Michelle Laflamme et notre directrice photo, Karine Vézina, souhaitent montrer toute la beauté et le contraste de l'hiver, les tons rose-orangés d'une fin de journée, la violence d'une tempête, la lumière qui en émane pendant une nuit sombre, la poésie des premières gouttes quand le dégel est à nos portes. Et nous observons ces changements de saison à travers les yeux de Téta Mouné et de Jeddo...



Marya Zariq

Co-scénariste

Créatrice multidisciplinaire, Marya a développé une expertise de conceptrice, scénariste et réalisatrice multiplateforme et cumule une quinzaine d'année d'expériences en contenu jeunesse. Elle est diplômée de l'INSIS (Institut national de l'image et du son du Québec). Née en Syrie, Marya a grandi à Alep. Elle connaît très bien la ville natale de Dounia et les différents enjeux que vivent les Syriens depuis le début de la guerre. À l'instar de nombreux Syrien(ne)s aux quatre coins du monde, dont un grand bassin de créateurs avec lesquels elle entretient de nombreux liens, le grand drame que vit son pays natal l'a poussée à s'engager.

En 2013, elle co-crée « **La maison de la Syrie** », en hommage à la culture syrienne. Elle croit en une culture syrienne bien ancrée dans le monde, multiple, chaleureuse, inclusive, colorée, douce et aujourd'hui nomade, vision qu'elle insuffle à travers sa direction créative de l'organisme. Sous sa direction, La maison de la Syrie a présenté plusieurs installations narratives et performances artistiques dans l'espace public.

Poursuivant son engagement, Marya co-fonde en 2015 « **Je veux jouer** », une fondation qui a l'ambition de transformer la vie des enfants syriens réfugiés à travers le jeu. La fondation, qui construit des parcs de jeux dans les camps de déplacés en Syrie, a été récipiendaire de la médaille YMCA pour la paix en 2016. Marya a été invitée à parler du travail de la fondation lors d'une conférence TedX à Montréal en octobre 2016 intitulée « **Crush War with Joy** ». En 2020, elle créait, scénarisait et co-réalisait sa première websérie d'animation jeunesse, Dounia.

André Kadi

Réalisateur et producteur

Arrivé au Canada en 2007 en tant qu'auteur BD et musicien, André Kadi rejoint la société Frima où pendant plus de 11 ans, il en est le directeur artistique. Il ouvre un studio d'animation 2D en 2012, où il réalise notamment les séries MaXi et l'Agent Jean avant de cofonder **Du Coup Animation** en 2018 avec son associée, Marie-Michelle Laflamme, puis **Du Coup Production** en 2021. **DU COUP Animation** est un studio d'animation 2D et de production à Québec qui produit et réalise des longs-métrages, des court-métrages et des animatiques de jeux vidéos... Directeur de studio et réalisateur, il coréalise **DOUNIA LA PRINCESSE D'ALEP** en 2020 avec Marya Zariq. Et co-réalise avec Karine Vézina **HOLA FRIDA** qui sortira en salles le 12 février prochain.

Judith Beauregard

Productrice TOBO MÉDIA

Tobo et sa filiale audiovisuelle Tobo Média se consacrent depuis sa création en 2012 aux expériences et contenus destinés aux enfants et aux familles.

Récompensés par de nombreux prix, Tobo s'implique dans des propositions singulières avec des productions orientées vers la participation et la création (Expo Idéale et RéCréations Collection) et des sujets peu explorés dans l'univers médiatique pour les enfants tels que la diversité ethnoculturelle (Le Monde Selon) ou le parcours de migration d'une jeune réfugiée syrienne en temps de guerre avec le film d'animation **Dounia et la princesse d'Alep** (Japan Prize, Prix du meilleur long métrage LUCAS, sélections au festival international de film d'animation d'Annecy, festival du nouveau cinéma, Aijal film festival, Red Sea festival,...) et sorti en France en 2023.

FICHE ARTISTIQUE

VOIX

Jeddo Darwich

Dounia

Téta Mouné

Rosalie

Miguizou

Kokom

Nour

Mathieu, Pierre

Karine, Lorraine

Grand Loup

Marinette

Dédé Martin

Simone

Fatmé

Manuel Tadros

Rahaç Ataya

Elza Mardirossian

Léa-Kim Lafrance-Leroux

Haydan Quitich

Mariette Niquay Ottawa

Mohsen El Gharbi

Martin Watier

Anne-Marie Levasseur

Éric Leblanc

Cléo Labelle

Léo Côté

Héléna També-Tahan

Natalie Tannous

MUSICIENS

Conception sonore
Pierre Yves Drapeau

Oud
Nazih Borish

Kanoun
Didem Basar

Percussions
Patrick Graham

Flûtes
Michel Dubeau

Accordéon
Luzio Altobelli

Violon
Guido Del Fabbro

Guitare, piano, basse
Pierre Yves Drapeau

Guitare, mandoline
Joe Grass



FICHE TECHNIQUE

Réalisation	André Kadi
Scénario, personnages et univers visuel original	Marya Zariß
Co-scénaristes	Halima Elkhatabi et Luis Moliné
Production	Judith Beauregard et André Kadi
Direction artistique et de l'animation	Marie-Michelle Laflamme
Direction des voix	André Kadi et Marya Zariß
Directeur du studio d'animation	André Kadi
Scénarimage et assistante à la réalisation	Julie Fréchette
Coordinatrice, mise en plan et composition	Karine Vézina
Animation	Audrey Michaud
	Hugo Giard-Leclerc
	Julie Fréchette
	Gérémy Sorlini
	Audrey B. Portelance
	Daniel-Wonder Tshinkenke
	Jade Tam
	Nicolas Dufresne
	Nicolas Roy
Décors, concepts et personnages	Noémie Klopffenstein
	Jade Tam
	Cora Naomé Grenon
	Laurie Tousignant

